

**Le château de Toutencourt**  
**Evolution d'une résidence aristocratique sur motte**  
**(Picardie, Somme)**  
**(XIIe-XVIIIe siècle)**  
**par Richard Jonvel, responsable des fouilles**

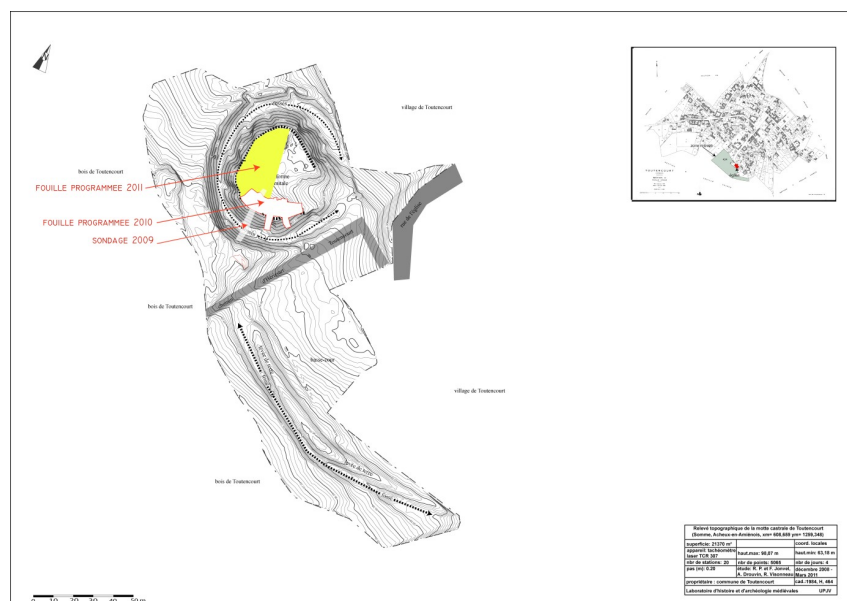
**Préambule**



A 25 km au nord-est d'Amiens, Toutencourt est une commune de 500 habitants dans le canton d'Acheux-en-Amiénois. La paroisse Saint-Léger appartient au diocèse d'Amiens et la cure dépendait du doyenné de Doullens. L'ensemble du terroir, au sein de la châtelainie d'Authie, appartient dès le VIIIe siècle au moins à l'abbaye bénédictine de Saint-Riquier. Le toponyme « Toutencourt » apparaît dans un texte au milieu du XIe siècle mais l'existence d'un château n'est attestée qu'en 1481.

La motte castrale est un tertre d'un diamètre de 35 m (plate-forme sommitale) ceint d'un profond fossé très remarquable (8 m) et qui se distingue, avec celui d'Authie à 10 km au nord, de tous les autres sites du quart nord-est de l'Amiénois. Elle a été construite sur un coteau à pente douce. En lisière de bois, l'ancien château et l'église Saint-Léger, à proximité, forme le noyau ancien du village. A celui-ci s'ajoute deux basses-cours, dont l'une englobe le village, visible en partie grâce à l'étude de la topographie et du réseau parcellaire. Ainsi une levée de terre de 70 m de long et haute de 2 à 3 m marque encore la présence de celle-ci

Le site a attiré l'attention de l'association « Toutencourt Mémoire & Culture » au début de l'actuelle décennie. Depuis 2008, le Laboratoire d'Archéologie de l'Université de Picardie en liaison avec le Service régional de l'Archéologie de Picardie mène un programme de recherche par le biais d'une fouille programmée. Outre l'archéologie de terrain, ce programme intègre des recherches dans plusieurs disciplines parentes (histoire, géographie, géologie, paléo-environnement) et des interventions annexes sur le terrain (relevé topographique, prospections en sous-bois).



Plan de progression de la fouille depuis 2009. Plan topographique actualisée en 2011.

## L'histoire du site par les textes

Toutencourt est une seigneurie qui dépend de la châtelainie d'Authie. La première trace d'un hommage du seigneur de Toutencourt au châtelain d'Authie remonte à 1361. *Alteia* [Authie] et sa châtelainie est un bien appartenant dès le VIII<sup>e</sup> siècle à l'abbaye de Saint-Riquier. et Malgré l'éloignement de cette *villa* et l'établissement d'un seigneur et d'un château, cette terre ne se détacha pas des possessions du monastère.

C'est en 1135 qu'un premier personnage portant le nom de Toutencourt apparaît dans les sources écrites. Il s'agit d'Agnès de Toutencourt, femme de Robert Fretel de Vismes sire d'Humbercourt. En 1214, Adam, *dominus* de Toutencourt, affirme définitivement l'existence d'une lignée aristocratique homonyme de cette terre. Ce lignage dispose de nombreux droits comme une vicomté à Contay ou des dîmes à Hérissart. Mais l'essentiel de leur bien semble bien être le bois de Toutencourt (102 ha) qui, outre les revenus réguliers que procurent les coupes de bois, possède plusieurs carrières d'extractions de grès.

Après 1350, le lignage tombe en quenouille. Dès cette date, et jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la seigneurie va passer dans plusieurs familles par l'intermédiaire des femmes. Pendant la guerre de Cent Ans, le château de Toutencourt aurait pu devenir un haut lieu militaire car les familles propriétaires du château sont des proches du duc de Bourgogne. Au contraire, cette résidence apparaît régulièrement comme un douaire dont la gestion est laissée aux femmes ou aux fils aînés en attendant de prendre la succession de leur père. Ces familles sont originaires du Boulonnais ou du Hainaut. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle que le château redevient une résidence principale. En 1623 et en 1667 de nombreux travaux sont réalisés sur le château. Entre 1667 et 1727 le château est progressivement abandonné pour des raisons encore inconnues. En 1727 le logis seigneurial, la muraille et le pont-levis sont des éléments encore visibles mais laissés à l'abandon. En 1774, la plate-forme sommitale est occupée par un verger.

L'actuelle recherche historique a pu déterminer que le château a connu une occupation sans discontinuité entre le XII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Après la Révolution Française seul le bois de Toutencourt continue à appartenir aux anciens seigneurs de Toutencourt.

## L'apport de l'archéologie

La fouille a permis de déterminer l'existence d'une courtine à pan coupé (8 m chacun) en rebord de motte, large d'1,20 m et dégagée sur 32 m. Celle-ci est interrompue par un grand bâtiment de 10 m sur 5 m à cheval sur le rebord de motte (bâtiment 1, tour d'habitation). L'intérieur, conservé sur une hauteur d'1,80 m, est totalement appareillé en grès. La division en deux pièces de même superficie est matérialisée par deux piliers symétriques. Aucun sol spécifique n'a été retrouvé. Seule la moitié de cette pièce a été fouillée. A 5 m à l'ouest de cette structure, attenant à la courtine, au moins deux autres bâtiments, d'orientation peu différente (sud-est/nord-ouest), se sont succédés au même endroit. Du premier bâtiment seuls les murs sud et est ont été conservés (36 m<sup>2</sup>). Un contrechoeur de cheminée dans le mur oriental et un four à pain sont associés à ce bâtiment. Il ne restait quasiment plus rien du sol intérieur et aucune structure extérieure ne peut être mise en relation avec cet édifice. Le second bâtiment, qui possédait encore une partie de son sol en brique, et se signale par l'existence de

deux caves voûtées (6 m<sup>2</sup> et 18 m<sup>2</sup>). A l'extérieur un seuil et un lambeau de sol pavé en grès sont associés à cet édifice. Entre celui-ci et la tour d'habitation, un sol extérieur, très organique et très riche en mobilier, a été fouillé (9 m<sup>2</sup>). Il concentre à lui seul 90 % du mobilier archéologique trouvé pendant l'opération (fin XVe- XVIIe siècle).



Vue de la tour en cours de dégagement. Vue du nord (Toutencourt 2010)

## Perspectives

L'étude du centre de la plate-forme sommitale est un enjeu important car plusieurs fouilles de châteaux sur motte ont démontré que la cour centrale des châteaux de la fin du Moyen Age et de l'époque moderne scellait des niveaux plus anciens et parfois la tour maîtresse médiévale. Les plates-formes sommitales des mottes sont un espace restreint qui devient avec le temps une contrainte de plus en plus prégnante. Les réaménagements s'effectuent régulièrement et petit à petit. Les châteaux à cour centrale peuvent être le résultat final d'une évolution qui marque définitivement la capacité des ingénieurs à aménager dans son ensemble la plate-forme. Cela a été parfaitement démontré à Boves. Il en est de même à Airaines où sous la cour centrale du château du début du XVIIe siècle, le donjon roman a été découvert, en plein milieu de la plate-forme sommitale. Les structures centrales, et notamment les tours maîtresses, sont des éléments prédominants qui perdurent sur le site plus longtemps qu'on pourrait le croire.

Pour l'évolution du site de Toutencourt à l'époque médiévale, nous avons signalé le hiatus chronologique entre les textes qui évoquent les seigneurs de Toutencourt (XIIe siècle) et la datation du mobilier archéologique qui ne débute qu'à partir de la fin du XVe siècle (1 seul tesson du XIIIe siècle) et qui coïncident avec la première mention du château de Toutencourt (1481). Nous avons constaté également que le rebord de motte est systématiquement surélevé et qu'on perd 1,70 m de hauteur, en

une dizaine de mètres en se dirigeant vers le centre de la plate-forme. Un apport de remblais très bien organisés permet de récupérer cette dénivellation. Dans la région, cette organisation en « mille-feuille » a été observée à Boves, à Clairry-Saulchoix et à Maisnière mais seule la motte de Boves a fait l'objet d'une étude approfondie. Il s'agit donc de mener une étude identique pour comprendre la construction de la motte et les installations primitives. Toute l'origine et l'évolution du site à l'époque médiévale demeure à éclairer.

A l'époque moderne nous possédons de nombreuses informations. Le château semble s'organiser autour d'une cour centrale et les bâtiments s'adosent ou sont attenants à la courtine. Par l'extension de la zone fouille, il s'agira de confirmer cette tendance et de progresser dans le plan de ce château.

